Stationnement de deux Circaètes Jean-le-blanc *Circaetus gallicus* à Brassoir en 2016.

Par Henry DE LESTANVILLE



Photo 1 : Les deux Circaètes ensemble - Brassoir - 2016 - © Rémi MALIGNAT

Introduction

Cet article relate les circonstances de la découverte d'un, puis de deux circaètes dans le périmètre des forêts de Compiègne et de Retz en fin d'été 2016. Cette halte prolongée de deux individus est inédite dans la littérature régionale par le nombre de journées et d'heures de suivi documentées, les oiseaux stationnant dans la sphère d'observation du site de migration de Brassoir.
Après avoir relaté le contexte de cette découverte, nous tenterons d'expliquer la raison de leur présence, et d'apporter un éclairage sur la dynamique actuelle de l'espèce.

Historique des observations

Les éléments évoqués ci-dessous sont tirés de notes de terrain prises lors du suivi de la migration durant nos quinze journées d'observation de l'espèce, ainsi que des commentaires écrits sur le site « migraction ».

6 août : Premier soupçon de présence. Un rapace est observé à 11h32 à grande hauteur au dessus de la haie. Je ne peux formellement l'identifier, à cause du fort contre-jour. Le fait que l'oiseau se mette en vol stationnaire en lisière ne correspond pas aux habitudes des buses locales qui préfèrent chasser au dessus des cultures dans la plaine. La présence habituelle d'une buse locale, claire, au pattern assez proche, et l'observation lointaine avec la brume de chaleur ne permettront pas d'en avoir la certitude.

9 août : Vers 10 h00 j'entends un cri de rapace « ghiuu » assez puissant et sauvage, mais sans en deviner la source. A 13h40 un oiseau vient faire de nouveau un vol stationnaire à gauche du spot. De loin son aspect me rappelle une buse claire avec le dessous des ailes blanc, mais l'oiseau me paraît plus imposant. J'ai le temps de prendre une photo, pour pouvoir l'analyser ultérieurement.

Entre le 11 et 21 août la présence soupçonnée ne sera pas confirmée et ce malgré la présence d'au moins deux observateurs à chaque séance quotidienne. Avec le recul nous nous apercevrons que les oiseaux ont changé de terrain de chasse.

23 août : Vers 10h30 un gros rapace perché derrière le spot s'envole lourdement d'un chêne avec des battements d'ailes lents et amples. Pascal MALIGNAT et moi identifions de suite un Circaète Jean-le-blanc. Il se pose sur un buisson au milieu d'un champ, puis passe au-dessus de nous à 10h51, rejoint à 10h59 par un autre individu. Les oiseaux seront vus toute la journée. C'est à ce moment que je vérifie la photo prise le 9 août, que je n'avais pas eu le temps d'examiner ni de trier. Et elle confirme bien la présence d'au moins un individu depuis le 9 août.

Ces deux jeunes oiseaux seront observés jusqu'au 10 septembre et la dernière observation d'un individu aura lieu le 21 septembre 2016, date classique de migration de l'espèce.

De la difficulté d'identifier les jeunes oiseaux

Je ne reviendrai pas sur la description des oiseaux, ni sur leur comportement bien connu dans la littérature, mais sur la difficulté à identifier les immatures sur le terrain et les critères principaux à regarder face à une telle observation, si elle se reproduit.

Les ornithologues connaissent le Circaète sous son plumage typique d'adulte avec son capuchon brun foncé et ses rayures brun gris dessous. Historiquement les oiseaux blancs étaient considérés comme de vieux adultes pâlissant avec l'âge. Il est maintenant établi scientifiquement que ces individus sont des immatures de 2e et 3e année (RIOLS, 2017). Ils sont vus en petit nombre sur les sites de migration prénuptiaux du sud de l'Europe comme en Italie.
Son envergure légèrement supérieure à celle d'un Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus* (voir Tableau 1) n'est pas flagrante sur le terrain sans comparaison avec d'autres espèces. Sa taille est difficile à apprécier quand l'oiseau vole à grande hauteur et dans la brume de chaleur. Les ailes sont larges notamment au niveau du poignet, avec une forme caractéristique.

Circaete	Balbuzard	Bondrée	Buse
185-195 cm	145-170 cm	135-150 cm	113 – 128 cm

Tableau 1 : Comparaison d'envergure de rapaces

Le pattern semble très variable, avec parfois le dessous complètement blanc, mais d'autres ont des stries sombres très marquées. La ponctuation légère et roussâtre du dessous serait typique des juvéniles et jeunes oiseaux selon MALAFOSSE (2010).



Photo 2 : Jeune Circaète - Brassoir - 2016.
© Rémi Malignat

Statut de l'espèce

Le Circaète Jean-le-Blanc est une espèce indo-européenne qui niche du pourtour méditerranéen jusqu'en Asie centrale, en Inde et en Mongolie.
Dans notre pays il se reproduit de la Vendée au Jura en passant par le Loiret. La majorité des couples se répartit dans le quart sud-est. On estime la population française entre 2400 et 2900 couples nicheurs (enquête rapaces LPO 2000) soit plus de 40% des effectifs de l'Europe de l'Ouest. Les deux zones de reproduction les plus proches se trouvent dans l'Yonne (3 à 5 couples) et le Loir-et-Cher (24 à 34 couples). Plus près de nous en Seine-et-Marne l'espèce s'est reproduite en 2005. En Normandie l'espèce est retrouvée nicheuse en 2011 (PROVOST & CHR Normandie)

Statut en Picardie :

Le Circaète Jean-le-Blanc reste exceptionnel et rare (ROYER, 2013). Des textes anciens mentionnent que l'espèce aurait niché dans l'Oise mais sans preuve formelle (MERCIER, 1995).

Il a été observé historiquement en plaine maritime picarde depuis le 19^{e} siècle aux deux passages migratoires.

Au parc ornithologique du Marquenterre il sera observé le 25 septembre 1990 ; seule observation en 40 ans de 1973 à 2012 (CARRUETTE, 2016). Depuis le début du siècle, les données sont de plus en plus nombreuses en baie de Somme.

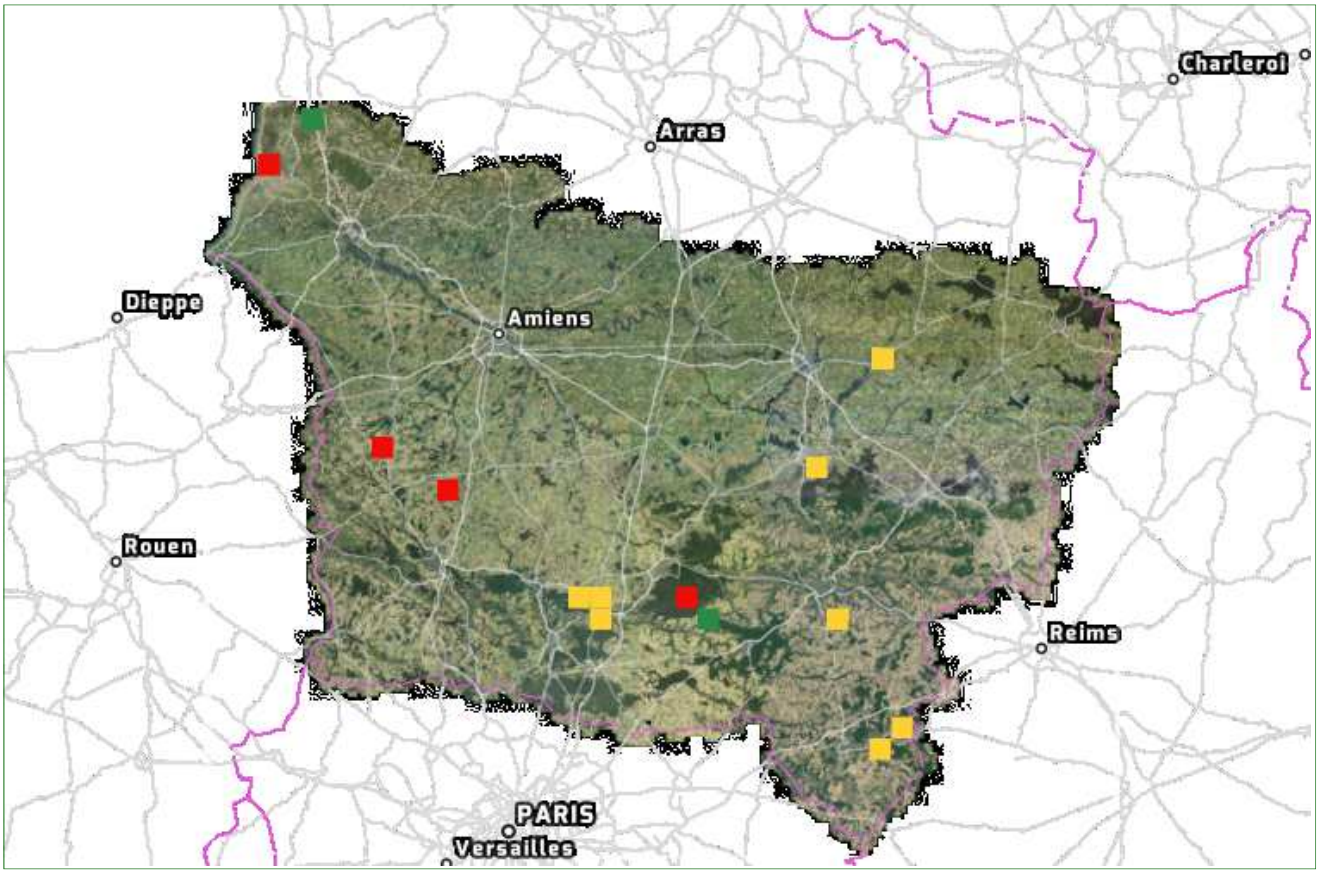
Les données présentées ci-après ont été extraites de la base ClicNat et des observations récentes faites au parc du Marquenterre. Elles n'ont pas toutes fait l'objet de validation auprès du CHR.

Pour la Somme :
Uniquement vus en plaine maritime picarde.
Saint Valéry-sur-Somme : 1 le 10 octobre 2011 ;
parc du Marquenterre : 2 immatures les 13 et 21 juillet 2013 ;

1 individu photographié le 6 novembre 2014 ;
1 le 23 juillet 2016 ;
Fort-Mahon : 1 le 2 août 2001 ; 6 données de juin à août 2007 et 3 données en mai et août 2011 ;
Villers-sur-Authie : 1 le 29 mars 2014.

Pour l'Aisne :
nous avons trouvé 8 données de 1998 à 2016, réparties entre le Soissonnais, la vallée de la Marne, et la moyenne vallée de l'Oise, dont les plus récentes :
1 le 22/04/2007 à Septmonts ;
1 le 14/07/2007 à Courtemont-Varennes ;
1 le 14/07/2007 à Mézy-Moulins ;
1 le 14/09/2008 à Amigny-Rouy ;
1 le 30/08/2009 à Falaise Bloucard-Mont-d'Origny ;

Pour l'Oise nous avons recueilli les données suivantes :
1 les 29 et 30/04/1999 à St-Jean-aux-Bois ;
1 le 3/09/1999 à Grandvilliers ;
1 le 20/7, puis les 6 et 7/9/2008 à Houdancourt ;
1 le 19/06/2010 à Sacy-le-Grand ;
1 le 12/08/2010 à Margny-sur-Matz ;



Carte 1 : Répartition des données de Circaète en Picardie. Source Clicnat 2016

Quelle est l'ampleur du phénomène en 2016 ?

Cet été là, la liste avifaune mentionne qu'un oiseau est observé dans la Somme le 7 août à Saint Quentin en Tourmont (Alexander HILEY).

Dans les régions voisines, d'autres observations de Circaètes ont été notées en Champagne-Ardenne via le site www.faune-champagne-ardenne.org/ comme par exemple :

Autour du lac du Der (51) :
Outines : 1 le 10/08, 2 le 11/08, 1 le 13/08 ;
Chatelraoud-Saint-Louvent : 2 le 6/09, 1 le 7/09 ;
Sogny en l'Angle : 1 le 6/09 ;
Possesse : 1 le 6/09 ;
Autour du lac du Temple (10) :
Radonvillers : 2 le 18/08 ;
Brévonnes : 1 le 21/08 ; Pinay : 2 le 21/08 ;
Ou à Amance : 1 les 1/09 et 9 /09.

En dehors de cette région, il existe trois mentions dans le Nord Pas de Calais (source SIRF).
Une donnée vient de l'Ile-de-France avec un individu à Roissy-en-Brie (77) le 9 juillet.
On pourra également mentionner 1 oiseau le 23 août à Bachte-Maria-Leerne près de Gand en Belgique.

Un territoire propice au Circaète ? Données écologiques

Les Circaètes ont besoin de trois éléments structurant leur biotope : des secteurs boisés calmes ; des terrains de chasse ouverts riches en reptiles ; un relief qui engendre des ascendances.



Photo 3 : Brassoir - zone de chasse des Circaètes
© Henry DE LESTANVILLE

Ce secteur de la forêt de Retz est très accidenté et donc difficilement pénétrable. A certains endroits sur les hauteurs poussent des Pins sylvestres *Pinus sylvestris,* très prisés par l'espèce. Le découpage des lisières à cet endroit engendre un linéaire important. Les coupes forestières dans les pentes sud et les larris de la vallée de l'Automne, où une population de Lézard vert *Lacerta viridis* est présente, augmentent potentiellement la biomasse en reptiles.

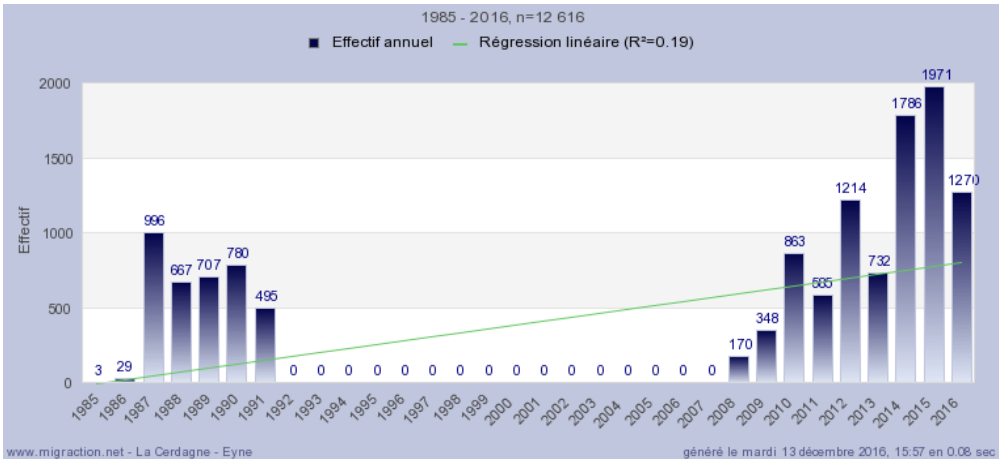
Le vent souffle en permanence sur le mini col de Brassoir, rarement en dessous de force 3 (12 à 19 km/heure au sol). Il pourrait être accentué par ce resserrement entre les deux massifs forestiers et par un soulèvement par courant horographique dû au dénivelé.

Des individus immatures ?

Le Circaète Jean le Blanc est connu pour hiverner au sud du Sahara et ne se reproduire qu'à partir de sa quatrième année calendaire. Les oiseaux juvéniles migrent également mais certains s'arrêtent sur des zones d'estivage en Afrique du Nord. Cela leur éviterait une compétition intra spécifique avec les oiseaux nicheurs européens (MELLONNE, 2011). Cependant des individus immatures de deuxième et troisième année sont observés en Espagne et en Italie plus tard que les adultes au printemps, entre avril et juillet (Fundacion migres 2006).

Une étude a été menée entre 1995 et 2013 par MALAFOSSE & MAIGRE (2014) sur la dispersion post-natale des Circaètes de deuxième année calendaire par le marquage alaire des juvéniles en France. Les premiers résultats montrent qu'une petite portion de cette classe d'âge a été recontactée en Europe.

A partir de leurs résultats, les auteurs mentionnent trois possibilités sans schémas types :
- un retour en Europe, les oiseaux bagués en France restant en retrait de leur zone d'origine (Espagne ou Portugal)
- un retour sur un site proche de leur lieu de naissance
- un retour les conduisant au-delà de leur site de naissance situé plus au sud.



Graphique 1 : Effectifs annuels des Circaètes comptés à Eyne : Source Migraction

Dynamique de la population

En regardant la migration à Eyne, haut lieu de migration pour l'espèce, des effectifs records ont été observés récemment (DUBOIS & CHAILLOUX, 2016). On pourra mettre en corrélation les effectifs importants sur deux années consécutives de 2014 et 2015, dont vraisemblablement un certain nombre de juvéniles, devenus en 2016 des oiseaux de 2e et 3e année.

Conclusion

La situation semble donc complexe : les oiseaux de deuxième et troisième année, en fonction des individus, estiveraient donc sur une vaste zone allant de l'Afrique du Nord jusqu'en France, voire au delà.
Deux facteurs semblent déterminer ces zones d'estivage, l'abondance des proies et la densité des couples nicheurs afin d'éviter la compétition.
On peut à partir de ces éléments émettre les hypothèses suivantes, avec un éventuel effet cumulatif :

- Un accroissement de la population au sud entraînant une compétition trop forte sur les quartiers d'estivage et de nidification, obligeant certains immatures à occuper des territoires libres plus au nord.

- Des ressources alimentaires en augmentation incitant les jeunes oiseaux à trouver de nouvelles zones d'alimentation et de nidification.

Conclusion et perspectives

Ces observations de Circaètes montrent plus globalement une certaine dynamique de l'espèce avec une extension de l'aire de répartition vraisemblablement liée aux changements climatiques, et aux proies qui lui sont associées.

La mission rapace de la LPO a édité une fiche spécifique sur les critères du plumage. Ce document à l'adresse des ornithologues et gestionnaires forestiers de terrain apporte des éléments sur les huit comportements clés à connaître suggérant la reproduction de l'espèce.



Photo 4 : Circaète en chasse - Brassoir - 2016 - © Henry DE LESTANVILLE

Sites consultés

http://www.faune-champagne-ardenne.org/
http://www.sirf.eu/

Mission Rapaces LPO (2010) observation et identification des circaètes.
http://rapaces.lpo.fr/sites/default/files/mission-rapaces/36/Fiche-ObservationCircaete.pdf

PROVOST S. & CHR Normandie
http://www.gonm.org/public/Telechargements/CHR/CHR-Normandie-2011.pdf

Bibliographie

CARRUETTE P. (2016). Le Circaète Jean-le-blanc *in* Synthèse ornithologique du parc du Marquenterre de 1973 à 2016, 324 p., non publié

DUBOIS Y., CHAILLOU A. (2016). Note sur le passage postnupial du circaète en 2015 sur le site de suivi de la migration d'Eyne (Pyrénnées Orientales) *in La plume du Circaète* n°12 , mission Rapaces LPO. 30-34

LE MARÉCHAL P. & LESAFFRE G. (2000). Les oiseaux d'Ile de France. Editions Delachaux & Niestlé - Paris - 345 p.

MALAFOSSE J-P., JOUBERT B. (2004). Circaète Jean-le-blanc, *in* THIOLLAY J.-M. & BRETAGNOLLE V. (coord.) (2004). Rapaces nicheurs de France, distribution, effectifs, et conservation. Delachaux et Niestlé. Paris. 60-65

MALAFOSSE J.-P. & L. (2011). Suivi des rapaces forestiers en Lozère et dans le parc national des Cévennes : *Le Circaète Jean- le-blanc*. Résultats en 2010. Parc National des Cévennes 12p.

MALAFOSSE J.-P & MAIGRE P. (2014). Dispersion post-natale des jeunes Circaètes Jean-le-blanc *Circaetus gallicus. Alauda* 82 (2) SEOF. 81-84.

MELLONE U. *& al*. (2011). Summer staging areas of non breeding Short Toes Snake Eagles *Circaetus gallicus*. *Bird studies.* https://rua.ua.es/dspace/bitstream/10045/28044/1/2011_Mellone_etal_Bird_Study.pdf

MERCIER E. (1995). Circaète Jean-le-blanc, *in* COMMECY X. (coord.), MERCIER E. & SUEUR F. Atlas des oiseaux nicheurs de Picardie (1983-1987) n° spécial de l'Avocette. Picardie Nature.

PORTER R.F., WILLIS I., CHRISTENSEN S., PORT NIELSEN B. (1995). Flight identification of European raptors. Editions Perfils LPO - Lleida Spain

RIOLS R. (2017). Détermination de l'âge et du sexe chez le Circaète Jean-le-blanc *Circaetus gallicus. Ornithos* 24-3: 162-187.

ROYER P. Circaète Jean-le-blanc, *in* COMMECY X (coord.) BAVEREL D., MATHOT W., RIGAUX T. & ROUSSEAU C. (2013). Les oiseaux de Picardie. Historique, statuts et tendances. L'Avocette 37 (1) Picardie Nature.

Henry DE LESTANVILLE
henry.lucas-de-lestanville@orange.fr
60800 Crépy en Valois